

La présidentielle congolaise s'invite au Parlement européen

Les candidats à la présidentielle congolaise doivent se présenter avant le 8 août. En Belgique, la diaspora se fait entendre, dans des lieux parfois inattendus.

VINCENT GEORIS

«Toutes les fleurs des arbres ne produisent pas des fruits», dit un proverbe africain. Il en est de même pour les quatre cents partis politiques que compte la République démocratique du Congo (RDC). Seule une poignée d'entre eux présentera son candidat à l'élection présidentielle prévue le 23 décembre, les autres se ralliant à un favori.

Les poids lourds sont connus. L'un des seuls candidats déclarés est Moïse Katumbi, l'ex-gouverneur de la province du Katanga, exilé à Paris. L'UDPS, le principal parti d'opposition, devrait présenter son leader, Félix Tshisekedi. Pour les autres candidats, le temps presse. Les inscriptions doivent avoir lieu entre le 25 juillet et le 8 août, selon le calendrier de la commission électorale indépendante.

Les tractations vont bon train, y compris dans la diaspora congo-

laise. Des candidats se profilent, d'autres hésitent. Et chacun place ses billes. Vendredi dernier, le parti Unic («Unité nationale et intégrité du Congo»), créé par l'homme d'affaires Georges Alula, organisait une conférence au Parlement européen. Ni plus, ni moins.

Un meeting «couvert» par les libéraux

L'événement, sans lien avec les affaires européennes, était baptisé «Rencontre des nouveaux leaders». Le lieu était atypique, vu le thème et les participants. Seul un groupe politique européen peut réserver un local dans l'institution. Selon nos informations, la demande est venue du député libéral Louis Michel (ADLE).

Georges Alula, héritier du mobutisme et membre influent de la diaspora, est un ancien de Société générale et de Renault. Lors de la conférence, il s'est présenté en compagnie d'un pasteur évangéliste animateur d'une chaîne télévisée.

M. Alula a exposé sa «vision» pour la RDC et un catalogue de pays dont il veut favoriser l'implantation industrielle dans le pays riche en res-

sources minières: les Etats-Unis, le

Japon, le Canada et la Russie. Sera-t-il candidat, comme il le fut lors de la présidentielle de 2006? «Rien n'est fait, il faut voir quel jeu d'alliances se met en place», dit-on à l'Unic.

Mvemba, candidat inspiré par Poutine

Francis Mvemba, candidat déclaré, fait beaucoup parler de lui depuis quelque temps. Millionnaire établi à Monaco, ex-footballeur, il a fait fortune dans le diamant aux côtés d'un homme d'affaires suisse. Dans ses interviews, souvent données à Sputnik News, un média proche du Kremlin, il affirme avoir trouvé sa vocation de diamantaire en regardant «Lord of War», un film racontant la vie en Afrique d'un trafiquant d'arme peu à cheval sur l'éthique.

Il collectionne les Ferrari et ne cache pas, lors de ses interviews, son admiration pour Vladimir Poutine. Son adage favori? «La voix du peuple est la voix de Dieu», a-t-il déclaré à Sputnik News.

«Rien n'est fait, il faut voir quel jeu d'alliance se met en place.»